

Nathalie Gettliffe entame son cinquième mois de détention

Delphine de Mallevoüe (avec Ludovic Hirtzmann à Montréal).

le 11 août 2006

Le Figaro

Enceinte de huit mois, la Française, emprisonnée à Vancouver, espère être libérée avant son procès.

LA DEMANDE de mise en liberté conditionnelle de Nathalie Gettliffe doit être examinée aujourd'hui. Détenu au Canada depuis le 11 avril pour avoir soustrait ses deux enfants à l'influence de leur père canadien qu'elle suspecte d'appartenir à une secte, cette universitaire lyonnaise de 35 ans s'est déjà vu refuser cette requête les 11 mai et 6 juillet. Enceinte de huit mois, elle est incarcérée dans une prison pour femmes de la banlieue de Vancouver, où elle attend son procès, fixé au 20 novembre.

«*Elle ne se présentera pas à l'audience*», prévient Francis Gruzelle, son compagnon. Dans un «*état lamentable*» à cause de sa grossesse difficile, Nathalie Gettliffe serait, selon lui, «*alitée au bloc médical de la prison, sous double perfusion*». «*Nous nous assurons que Nathalie Gettliffe bénéficie d'un suivi médical approprié*», souligne, à l'inverse, un diplomate du consulat de France à Vancouver.

Scott Grant, l'ex-mari de Nathalie Gettliffe, affirme, lui, qu'«*elle va bien*». «*Je l'ai rencontrée plusieurs fois et sa grossesse se déroule bien*», dit-il. Le 5 juillet dernier, après cinq ans de procédures judiciaires, ce Canadien de 40 ans a retrouvé ses deux enfants. Remis par les gendarmes qui les avaient retrouvés chez des cousins en Savoie, Joséphine et Maximilien, 11 ans et 12 ans, ont vécu des retrouvailles difficiles avec leur père. Mais aujourd'hui, Scott Grant assure qu'ils vont bien, qu'«*ils jouent*» et qu'«*ils peuvent voir leur mère régulièrement*». Francis Gruzelle dément : ils l'auraient vue «*seulement*» deux fois, en compagnie d'un psychiatre et «*en aucun cas avec Scott Grant*», rectifie-t-il.